

Juste un parfum

Nathalie FILLION

« La Passion du Christ » - Station 2
Rencontres auteurs dramatiques - troupes d'amateurs
Théâtre du Peuple de Bussang / FNCTA
25 juillet 2009

Nous rappelons aux compagnies que la représentation des pièces de théâtre est soumise à l'autorisation de l'auteur et de ses ayants droit.

Pour les compagnies affiliées à la FNCTA, la demande (à l'aide du « bordereau rouge ») est à adresser au siège de la FNCTA qui transmet à la SACD.

Juste un parfum

Scène d'ensemble et de solitude pour 10 stagiaires, 10 sacs à dos, un ange, et un sac à main.

Tous portent un sac à dos, et des écouteurs dans les oreilles. Tous, d'un même geste, enlèvent leur sac à dos et le posent à terre. Tous parlent ensemble sans se voir, chacun à soi-même, dans sa voix et sa solitude.

Les stagiaires : Je n'en peux plus.
Les stagiaires : Ah.
Les stagiaires : Mes reins.
Les stagiaires : Ah.
Les stagiaires : La vache mes reins.

Tous, d'un même geste, se frottent les reins.

Les stagiaires : Personne ne m'a obligé.
Les stagiaires : Personne ne t'a obligé.
Les stagiaires : Si ?
Les stagiaires : Avoue.
Les stagiaires : Non.
Les stagiaires : Personne.
Les stagiaires : Tu l'as voulu.
Les stagiaires : Oui.
Les stagiaires : Tu l'as choisi.
Les stagiaires : Oui.
Les stagiaires : Tu n'en peux plus.
Les stagiaires : Non.
Les stagiaires : Si.
Les stagiaires : Oui.
Les stagiaires : Quoi ?
Les stagiaires : Avoue.
Les stagiaires : J'avoue.
Les stagiaires : Je n'en peux plus.

Les corps se tassent un peu sur place, d'un même mouvement. Chacun reste seul en silence, le regard perdu. Un ange passe.

L'ange : Un ange passe. C'est moi. L'ange de la solitude. Je passe. Salut. Léger léger. Avec mon sac à main dégriffé. Je passe une main sur les joues esseulées. Un souffle, une caresse, un parfum, léger léger. D'ailleurs, tiens.

L'ange fouille dans son sac à main, en sort un petit vaporisateur, et se vaporise deux gouttes sur le cou.

L'ange : Presque vide. Zut. *Aux spectateurs.* Christian Lacroix. *Altérité.* Juste un parfum. Léger léger. J'alterne avec *Eternité*, de Saint Laurent, j'aime bien changer. Le paradis est un grand duty free. Je note sur mon

calepin : racheter *Altérité*. Combien de joues esseulées ? Regardez. Sur scène là, et là, autour de vous, juste à côté. Combien d'oreilles bouchées ? Comptez. Moi je ne compte plus. J'ai mal aux ailes. C'est éreintant l'éternité. Une dernière goutte. Allez.

L'ange vaporise une dernière goutte dans l'air. Tous se redressent légèrement, d'un même mouvement.

Les stagiaires : Allez.
Les stagiaires : Zou.
Les stagiaires : Avanti.
Les stagiaires : Anda.
Les stagiaires : Yella.
Les stagiaires : Hop-là.
Les stagiaires : C'est parti.
Les stagiaires : Plus qu'une vie.

Tous, d'un même mouvement, remettent leur sac à dos.

Les stagiaires : La vache mes reins.
Les stagiaires : Plus qu'une vie à marcher.
Les stagiaires : A en chier.
Les stagiaires : A grimper.
Les stagiaires : Crapahuter.
Les stagiaires : Chasser l'dahu.
Les stagiaires : Quêter l'Saint Grââl.
Les stagiaires : Choper la queue du Mickey.
Les stagiaires : Apprendre des textes.
Les stagiaires : Chasser les mouches.
Les stagiaires : Articuler.
Les stagiaires : Plus qu'une journée de stage.
Les stagiaires : Plus qu'une éternité.

L'ange : Tu exagères, toujours toujours, tu exagères toujours. Si tu savais. Tu ne m'entends pas. Si peu. A peine. Parfois j'ai mal aux ailes. Tends l'oreille. Nous les anges, on parle tout bas. C'est pour ça, nous les anges, souvent on ne nous entend pas. On a besoin d'air, de silence, nous les anges. C'est pour ça, nous les anges on aime bien les théâtres, comme ici, aujourd'hui, ainsi, parfois, comme ça par exemple, à cette croisée des chemins-là, Bussang, tiens, par exemple on se pose là, exactement, entre jardin et cour. On regarde les gens. On pose notre petite voix, tout bas comme ça dans l'air du temps, et puis on fait hum hum, salut, comme ça, on fait, hum hum, ainsi, exactement, et puis d'un petit coup d'aile, on glisse doucement : ENLEVE TES ECOUTEURS BORDEL.

Tous enlèvent leurs écouteurs.

L'ange : Voilà. On fait comme ça. En hurlant gentiment. Et puis on dit : Regarde. Regarde autour de toi. On dit ça par exemple.

Tous regardent autour d'eux et se voient, pour la première fois. Ils découvrent aussi les spectateurs.

L'ange : Voilà. Pas mal. Comme ça. Sans intention. Sans suspicion. Sans appropriation. Juste un regard. C'est bon. Vous avez le choix. Je vous laisse. À vous de vous voir. À plus tard. *Fouillant dans son sac.* Où est mon miroir ? Je vais m'asseoir.

L'ange sort de son sac un petit miroir de poche, se repoudre le nez, et va s'asseoir dans la salle. Le texte qui suit est dit alternativement à une, deux, trois ou quatre voix, parfois à l'unisson, au gré du rythme, du grain des voix et des sons.

Les stagiaires : Salut.
 Bonjour.
 Tu es là ?
 Tu crois ?
 Hello. Salam. Hola.
 Tu viens d'où ?
 Tu vas où ?
 Que tal ?
 On avance.
 Avec moi ?
 Y'a du monde.
 C'est loin encore tu crois ?
 Priviet.
 Salut.
 Tu veux que je t'aide ?
 Tu crois ?
 Tu veux mon sac ? Il est plus léger.
 Il pèse combien ?
 Wie heiss du ?
 Comme moi.
 J' préfère le mien, j' suis habitué.
 C'est lourd.
 Comme moi.
 Buon giorno.
 C'est quoi ton parfum ?
 Alteridad.
 Regarde là-bas.
 C'est là tu crois ?
 C'est léger.
 C'est plus loin.
 Guten Tag.
 Comme moi.
 Alterity.
 Quelle marque ton sac ?
 Eastpack ? Westpack ? Birckenstock ? Lafuma ?
 C'est lourd.
 Tu crois ?

C'est quoi ton parfum ?
Altérité.
Le même que le tien.
C'est léger.
Tu as faim ?
Le même que le mien.
Andersein.
Tu sens ?
Le même que le sien.
C'est quoi son parfum ?
Il pèse combien ?
L'éternité.
Quelle marque ton sac ?
J'ai soif.
C'est lourd.
On est où là ?
C'est quoi ta langue ?
Tu parles en quoi ?
Arachnéen ?
Arabéen ?
Amarénien ?
Araménien ?
Hebrew ?
Vosgien.
Ah oui.
T'as mal aux reins ?
Je crois bien.
Tu veux le mien ? Il est plus léger.
Tu crois ?
Tu viens d'où ?
Je peux te toucher ?
Je peux te coucher ?
Je peux te moucher ?
Regarde : je peux loucher !
Je le crois pas.
Je peux te parler ?
Je peux te tuer ?
Je peux t'aider ?
Je peux t'aimer ?
Tu veux mon corps ? Il est plus léger.
Je peux te manger ?
Hein ?
J'ai faim.
Ecoute-moi.
Tu vas où ?
Tu crois ?
Tu m'accompagnes ?
Tu peux marcher ? Tu peux mâcher ? Articuler ?
C'est encore loin tu crois ?
Je crois.

Tiens. Bois. Un peu d'eau pour la route.
Tu veux le mien ? Il est plus léger.
J' préfère le mien, j' suis habitué.
Bois.
Qu' est-ce que t' as dans ton sac ?
Je peux le manger ?
Chacun son sac.
C' est le même que le tien.
Tu crois ?
Mange-moi.
Hein ?
Mange-moi.
N' importe quoi.
Vas-y j' te dis mange-moi.
Tu crois ?
Je ne sais pas.
Pause.
Qu' est-ce qu' on fait là ?
On parle ensemble.
On marche ensemble.
On mâche ensemble.
On boit à la même gourde.
Dans les bois.
On avance.
On s' écoute.
Tu crois ?
Je crois.
Juste un bout d' route.
Un bout d' chemin.
Ça sent l' sapin.
J' ai mal aux pieds.
J' ai mal aux reins.
On y est.
Pause.
Où ?
C' est ici, c' est bien là.
On est où ?
Dans un théâtre je crois.
Tout en bois comme ça dans les bois ?
Je crois bien.
Tu crois vraiment n' importe quoi.
Regardant les spectateurs.
Et eux là ?
Ils sont là avec nous.
On leur dit quoi tu crois ?
Je ne sais pas.
On pourrait se taire ensemble soudain.
On pourrait croire ensemble.
A quoi ?
Au théâtre par exemple.

Tu crois ?
Soudain ensemble dans le même silence.
Pourquoi pas ?
T'en pense quoi l'Ange ?
On le tente ?

L'ange : Tentez-le. Tentons-le. Pourquoi pas ? Une minute de silence pour le théâtre qui vient.

Une minute de silence. L'Ange quitte la salle sur la pointe des pieds.